

Alliance pour la Riposte contre l'Infodémie en Afrique

Réseau géré par l'OMS



Rapport sur les tendances infodémiques de
l'AIRA du **28 Novembre au 4 Décembre**
2023 (Rapport hebdomadaire n°98)

Principales préoccupations

Augmentation des cas de paludisme et de choléra en raison des risques d'hygiène liés aux inondations provoquées par El Niño

L'engagement croissant et l'intérêt des recherches autour d'El Niño et du choléra pour les résidents des zones touchées par les inondations et les agences africaines en ligne ont été suivis.

Les Africains commentent la recrudescence des maladies respiratoires chez les enfants dans le nord de la Chine.

Inquiétudes et fausses informations concernant la recrudescence des maladies respiratoires continuent d'être suivies, bien qu'aucun pathogène inhabituel ou nouveau n'ait été détecté en Chine.

Guide de référence

<u>Augmentation des cas de paludisme et de choléra en raison des risques d'hygiène liés aux inondations provoquées par El Niño</u>	Pg.3
<u>Les Africains commentent la recrudescence des maladies respiratoires chez les enfants dans le nord de la Chine</u>	Pg.5

La tendance persistante

<u>Une épidémie d'anthrax frappe plusieurs pays africains</u>	Pg. 7
<u>Épidémie de dengue dans les pays africains</u>	Pg. 8

<u>Ressources clés</u>	Pg. 9
------------------------------	-------

<u>Méthodologie</u>	Pg. 10
---------------------------	--------

les Tendances de l'infodémie en santé publique dans la Région Afrique

Ce rapport hebdomadaire fournit des informations clés et des recommandations opérationnelles basées sur les données d'écoute des réseaux sociaux du 28 Novembre au 4 décembre 2023 en Afrique.

Pour plus d'informations, contactez l'équipe AIRA de l'OMS :

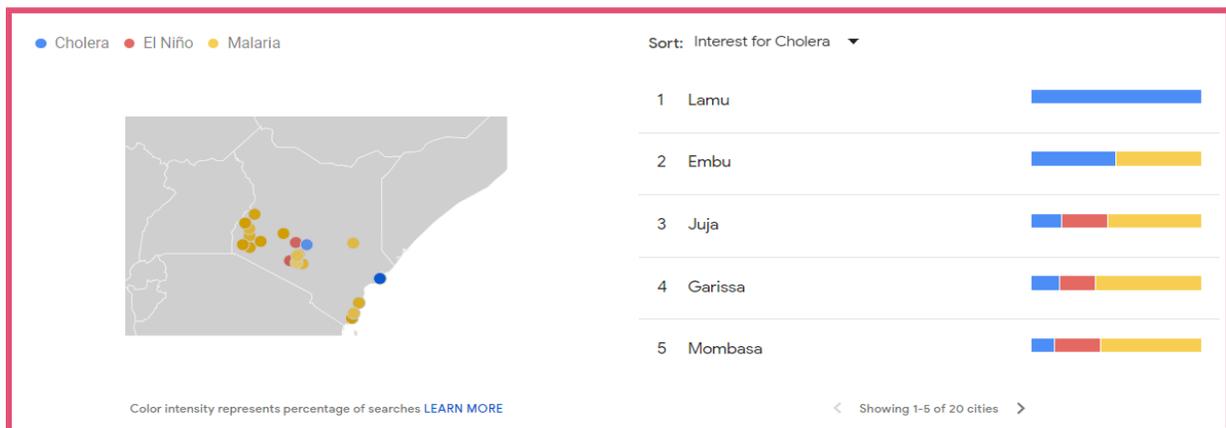
Elsa Maria Karam karame@who.int, Elodie Ho hoelodie@who.int

Augmentation des cas de paludisme et de choléra en raison des risques d'hygiène liés aux inondations provoquées par El Niño

Engagement: **45 posts, 8020 likes, 922 comments, 104K views**

Commentaire des médias sociaux et situation en un coup d'œil

- Une augmentation de la couverture par les agences de presse en ligne africaines met en lumière l'escalade de la situation du choléra dans la Corne de l'Afrique. Des sites tels que [CRTV web](#), [RTB](#), [DefiMedia.info](#), qui couvraient initialement le Cameroun, le Burkina Faso et l'île Maurice, ont fait état de l'impact des inondations dans des pays tels que l'Éthiopie et le Kenya.
- Parallèlement, les agences de presse locales ont attiré l'attention sur les répercussions du phénomène El Niño, qui fait des ravages dans plusieurs régions du [Kenya](#), de l'[Éthiopie](#) et de la [Tanzanie](#).
- Selon [NTV Kenya](#), les comtés de Garissa, Kuale, Mandera et Wajir ont signalé 391 cas de diarrhée. Dans le comté de Lamu, 94 cas de choléra ont été recensés. Selon [Addis Standard](#), citant [Save the Children](#), l'épidémie de choléra dans la région somalienne de l'Éthiopie aggrave la situation des milliers de familles déplacées par les récentes inondations. En l'espace de deux semaines, 772 cas confirmés et 23 décès ont été signalés. En Tanzanie, les inondations et les glissements de terrain ont fait au moins [47 morts](#).
- Les conversations sur El Niño, le paludisme et le choléra continuent de représenter une grande partie des engagements au Kenya. Les régions ci-dessous, reflétant une recherche Google Trends, présentent les niveaux d'intérêt les plus élevés. Certaines préoccupations, telles que les problèmes de [transport dans les zones touchées par les inondations](#) comme Lamu, [l'état de l'évacuation des eaux et des infrastructures](#), ont été suivies sur TikTok.



Source : Google Trends, popularité des termes de recherche El Niño, choléra et paludisme.

En quoi cela est-il préoccupant ?

- Selon le [bulletin du groupe sectoriel "santé" de l'Éthiopie](#), les inondations ont touché 1,3 million de personnes, dont la majorité se trouve dans les régions de Somali (68 %), d'Oromia (21 %), du Sud (6 %), de Gambella (4 %) et d'Afar (1 %). **Le bilan fait état de 54 morts et de plus de 600 000 personnes déplacées. Le choléra se propage davantage en raison des inondations.** En novembre, le nombre de décès a augmenté de 12 % par rapport au mois précédent. De nombreux établissements de santé ont été endommagés ou détruits, privant la population de services de santé essentiels.
- Selon la fiche d'information régionale sur [l'Afrique du Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat \(GIEC\)](#), l'Afrique du Sud-Est (SEAF), telle que définie dans le rapport, est la plus vulnérable aux changements prévus. Il s'agit notamment de **"l'augmentation de la fréquence et/ou de l'intensité des fortes précipitations et des inondations pluviales, de la diminution observée et prévue de la neige et des glaciers, de l'augmentation prévue de la vitesse moyenne des vents des cyclones tropicaux et des fortes précipitations associées, ainsi que de la proportion de cyclones tropicaux de catégorie 4-5"**.

Que pouvons-nous faire ?

- La nature transfrontalière de nombreux risques liés au changement climatique accroît la nécessité d'une gestion, d'une coopération, de réponses et de solutions éclairées par le climat dans le cadre de processus de gouvernance multinationaux ou régionaux.

- Selon la plateforme "Social science in humanitarian action" ([SSHAP](#)), il existe des éléments clés à prendre en compte pour la préparation de l'information et l'engagement des communautés dans le cas d'el Niño, notamment

- 1- Prévisions, actions participatives et appels à l'action
- 2- l'évaluation rapide de la vulnérabilité et l'identification des obstacles
- 3- la cartographie des préférences des communautés et des canaux multiples
- 4- la coordination de la RCCE, de la réduction des risques de catastrophe et de la gestion des aléas.

Kenya, Nigeria, Afrique du Sud

Les Africains commentent la recrudescence des maladies respiratoires chez les enfants dans le nord de la Chine.

Engagement: **9 posts, 1638 likes, 202 comments**

Commentaire des médias sociaux et situation en un coup d'œil

- L'écoute sociale au Kenya a permis de détecter la [circulation d'une vidéo contenant des images de First Post](#), un site web d'information basé en Inde, qui a l'habitude de diffuser des informations erronées. La vidéo pose la question de savoir si la situation actuelle est une récurrence de la pandémie de COVID-19 de 2019. Le présentateur se demande s'il s'agit d'une nouvelle variante ou d'une maladie entièrement nouvelle, et s'inquiète des problèmes de transparence avec la Chine.



Source: First Post

- CapeTalk, une station de radio commerciale du Cap, compte 100 000 abonnés sur Facebook. Un commentateur, connu pour son adhésion aux théories du complot mondial, a fait des commentaires alléguant la dissémination intentionnelle d'"[agents pathogènes militarisés sur des populations mondiales qui ne se doutent de rien, en présentant cela comme la prochaine 'pandémie'](#)". Le présentateur a brièvement mentionné que le hashtag [#NewCOVID](#) était en vogue sur X.
- Lindaikjiblog, un blogueur nigérian qui compte 386 000 adeptes, a diffusé des informations erronées sur Facebook, affirmant qu'"[une maladie respiratoire canine inconnue et mortelle, apparue en Chine cet été, s'est propagée aux États-Unis](#)". Toutefois, selon le Dr Mandy Cohen, directeur du CDC américain, la [menace de maladies respiratoires aux États-Unis n'est pas inattendue à l'approche de la saison hivernale](#). Aucune mention n'a été faite d'un [lien avec la recrudescence des maladies respiratoires en Chine](#).
- Droid, un influenceur kenyan du secteur du divertissement qui compte 288,3 millions de followers, s'inquiète sur X du fait que [si la maladie respiratoire atteint le Kenya, elle risque de ne pas être gérée efficacement](#). Les commentateurs évoquent les souvenirs de la pandémie de COVID-19, discutent des [mesures préventives](#) et s'interrogent sur les raisons de la "[création](#)" de la maladie en Chine.

En quoi cela est-il préoccupant ?

- La demande d'informations supplémentaires de l'Organisation mondiale de la santé concernant l'augmentation soudaine des maladies respiratoires et des cas de pneumonie chez les enfants en Chine a suscité une grande attention dans le monde entier, y compris de la part d'agences de presse en ligne et de comptes anti-vax.
- Selon [l'évaluation des risques de l'OMS](#), "on dispose de peu d'informations détaillées pour caractériser pleinement le risque global de ces cas signalés de maladies respiratoires chez les enfants". Toutefois, en raison de l'arrivée de la saison hivernale, **on s'attend à une tendance à la hausse des maladies respiratoires** ; la co-circulation des virus respiratoires peut accroître la charge de travail des établissements de soins de santé".

Que pouvons-nous faire ?

- Suivre de près la réaction des utilisateurs aux nouvelles mises à jour concernant la maladie respiratoire en Chine, ainsi que les conversations et les rumeurs

concernant *Mycoplasma pneumoniae* et le virus respiratoire syncytial (VRS), et leurs implications potentielles sur la désinformation et la mésinformation concernant le COVID-19.

- Examiner la diffusion d'informations fiables promouvant les avantages de la vaccination pendant la saison hivernale, en mettant l'accent sur les vaccins contre la grippe et COVID-19. Ce phénomène peut être amplifié si des messages portant spécifiquement sur la vaccination dans le contexte de la Chine ou des États-Unis sont présents.
- Renforcer les capacités des partenaires médiatiques, en particulier des partenaires à petite échelle tels que les blogueurs, sur la manière de rendre compte des nouveaux développements concernant le COVID-19, en veillant à ce que les titres contiennent toutes les informations pertinentes et ne déforment pas la réalité.
- Partager des informations vérifiées par les faits et déjà disponibles en ligne, telles que ["No Causal Association Between RSV and COVID-19 Vaccine" \(Pas d'association causale entre le VRS et le vaccin COVID-19\)](#).

Tendances persistantes

Zambie, Malawi, Ouganda

Anthrax outbreak hits several African countries

Engagement: **23 posts, 1440 likes, 339 comments**

Commentaire des médias sociaux et situation en un coup d'œil

Zambie

- Le ministère zambien de l'agriculture et de l'élevage, dans [sa dernière mise à jour du 23 novembre](#), a indiqué que le département vétérinaire du district de Sinazongwe, dans la province du Sud, a reçu 6 000 doses supplémentaires de vaccins contre la maladie du charbon, ce qui porte le total à plus de 90 000 doses.
- ZNBC Today [863K followers], une agence de presse en ligne zambienne, a rapporté que le secrétaire permanent de la province du Sud, Namani Monze, a insisté sur la nécessité d'une sensibilisation accrue à la [différence entre la fièvre de la côte Est et l'anthrax](#).

Malawi

- Nation Online [209.7K followers], agence de presse en ligne du Malawi, a publié sur X que le district de Mzimba [a enregistré un cas d'anthrax](#). Il s'agit d'une

fillette de huit ans qui s'est rendue dans une clinique privée, à la frontière du district de Lundazi, en Zambie, un district qui a signalé deux cas de la maladie.

Ouganda

- Au 2 décembre, l'Ouganda a signalé 3 cas confirmés d'anthrax et 2 décès confirmés.
- Le Daily Monitor [1.7M followers] rapporte que le Président Museveni [a mis en garde les habitants des districts de Kyotera et de Rakai contre la consommation de viande sans en établir la source.](#)

Burkina Faso, Cape Verde, Mali

Dengue outbreak in African countries

Engagement: **31 posts, 7136 likes, 201 comments**

Commentaire des médias sociaux et situation en un coup d'œil

- [Save the Children signale une augmentation des cas de dengue en 2023, dépassant les chiffres annuels des cinq dernières années.](#) Cette augmentation est attribuée à la fréquence croissante des phénomènes météorologiques extrêmes, qui favorisent la propagation de cette maladie transmise par les moustiques. El Niño et la crise climatique auraient intensifié l'épidémie de dengue cette année.

Cap-Vert

- Le gouvernement du Cap-Vert a partagé les mesures préventives [individuelles](#) et [collectives](#) pour limiter la propagation de la maladie.

Burkina Faso

- Comme l'a rapporté BF1 TV, le Burkina Faso envisage d'[intégrer un vaccin contre la dengue dans sa stratégie de lutte contre la maladie.](#) Selon le ministre de la santé, le Dr Robert Lucien Kargougou, bien que de nombreux vaccins existent à l'échelle mondiale, la plupart d'entre eux sont actuellement en phase de test.

Le Mali

- Le ministère de la santé et du développement social a annoncé sur Facebook sa [stratégie pour renforcer les efforts](#) de réponse à l'épidémie de dengue.
- Le ministère a partagé avec les utilisateurs en ligne des données épidémiologiques actualisées sur la dengue. Des demandes de traduction en [Bambara](#) ont été formulées et des questions ont été posées concernant la mise en œuvre de [mesures préventives collectives.](#) En outre, un utilisateur a décrit

l'épidémie comme "un autre projet de coronavirus qui n'a pas bien fonctionné, [donc \[la dengue\] est une création d'un autre projet](#)".

- L'ORTM (Office de Radio et de Télévision au Mali), avec 836K followers, a rapporté que la dengue au Mali est souvent confondue avec le paludisme, une situation également observée au Burkina Faso.
- Breakthrough ACTION Mali a publié sur Facebook que les acteurs de la communication se sont réunis pour créer du matériel qui [dissipe les rumeurs et diffuse des informations sûres](#) et crédibles afin de lutter efficacement contre l'épidémie de dengue.
- Ibou SY, un influenceur malien avec 56K followers, a partagé un post avec le terme "palu dingue", partageant des informations erronées car il n'y a pas de "palu dingue" distinct. Au lieu de cela, il existe des entités distinctes de paludisme et de dengue. Un commentateur estime que les autorités locales ne communiquent pas efficacement sur la maladie, pensant qu'il s'agit du paludisme. Un autre commentateur s'est enquis des mesures de prévention de la maladie et de la manière dont les individus peuvent la contracter.

Resources clés

Climate change

- [UNICEF](#), The Kenya subnational children climate risk index-disaster risk model (CCRI-DRM)
- [SSHAP](#), Information preparedness and community engagement for El Niño in the Eastern and Southern Africa Region

Cholera

- [WHO](#), cholera outbreaks, Q&A
- [VFA](#), cholera social media toolkit
- [Global Task Force on Cholera Control](#), clarifying rumours and community concerns.
- [SSHAP](#), key considerations: socio behavioural insight for community- centred cholera preparedness and response in Mozambique, 2023
- [SSHAP](#), social, behavioural and community dynamics related to the cholera outbreak in Malawi, 2022

Malaria

- [WHO](#), Annual malaria report spotlights the growing threat of climate change
- [WHO](#), Annual world malaria report 2023
- WHO [initiative](#) to stop the spread of Anopheles stephensi in Africa

- [VFA](#), Malaria social media toolkit
- WHO malaria fact [sheet](#)
- Malaria threat [map](#)
- Malaria Social & Behavior Change Communication National [Strategies](#)

Anthrax

- [WHO](#), anthrax, Q&A
- [CDC](#), anthrax in Zambia
- [WHO](#), Guidelines for the surveillance and control of anthrax in humans and animals

Dengue

- [WHO](#), dengue, fact sheet
- [WHO](#), frequently asked questions

Méthodologie

Le processus d'écoute des réseaux sociaux repose sur une combinaison d'analyses des réseaux sociaux menées dans les pays francophones, anglophones et lusophones.

L'analyse des réseaux sociaux dans les pays francophones est menée par le consultant de l'AIRA basé en Guinée, celle pour les pays lusophones par le consultant d'AIRA basé en Angola, et celle pour les pays anglophones par un responsable des réseaux sociaux de l'OMS AFRO.

Le rapport final est une combinaison des trois analyses et recommandations.

Le passage d'un monitoring d'écoute des médias sociaux mené par une seule personne pour l'ensemble de la région africaine à un monitoring combiné basé sur l'analyse menée par trois personnes différentes peut conduire à un rapport moins détaillé.

Les engagements, aussi appelées interactions, font référence au nombre de likes, de commentaires, de réactions et partages d'un message.

Il ne s'agit pas d'une mesure parfaite de l'engagement :

- Certains peuvent voir le message et choisissent de ne pas interagir avec ;
- Commenter ou partager à nouveau un message peut constituer une forme d'engagement plus significative que le simple fait d'y réagir ;
- Nous ne faisons pas systématiquement la distinction entre les types de réponses que chaque engagement génère (par exemple, si un message contient des informations erronées, les gens peuvent les réfuter ou les démystifier dans les commentaires) .

Nous cherchons à atténuer ces limites en :

- Analysant les commentaires et en surveillant les réactions afin d'évaluer qualitativement les réponses à chaque article ;
- évaluant la vitesse d'un message (c'est)-à-dire la rapidité avec laquelle il obtient des réactions, des mentions "J'aime" et des partages) et la réapparition de thèmes spécifiques ;
- identifiant si le message est partagé sur une variété de plateformes et de sources (engagement large), ou s'il sollicite simplement un niveau élevé d'attention au sein d'une communauté/plateforme donnée (engagement cloisonné).

Les rapports de suivi sont produits à l'aide des tableaux de bord NewsWhip Analytics, Crowdtangle, Google Trends et UNICEF Talkwalker, ainsi que les rapports hebdomadaires de l'OMS sur EPI-WIN et de la plateforme EARS de l'OMS.

Par conséquent, les données peuvent être biaisées en faveur des données provenant d'organes de presse officiels ou de pages officielles des réseaux sociaux et ne comprennent pas le contenu circulant sur des plateformes fermées (par exemple Whatsapp) ou des groupes (groupes privés sur Facebook).

Nous nous appuyons également sur nos partenaires de vérification des faits, qui fournissent des informations précieuses sur les tendances ou les contenus nationaux et régionaux pertinents, ainsi que sur des rapports nationaux, notamment le rapport hebdomadaire d'écoute des réseaux sociaux de l'Afrique du Sud et du Mali. Pour produire ces résumés et recommandations, nous avons consulté les rapports d'enquête sur les réactions des communautés, ainsi que le suivi et les recommandations des partenaires d'AIRA. Nous nous sommes également inspirés des rapports hebdomadaires EPI-WIN de l'OMS et des rapports mensuels de l'UNICEF pour formuler nos recommandations. Au fur et à mesure que nous produisons davantage de contenu, nous cherchons à trianguler et à corroborer les informations entre ces groupes afin de renforcer notre réponse à l'infodémie.